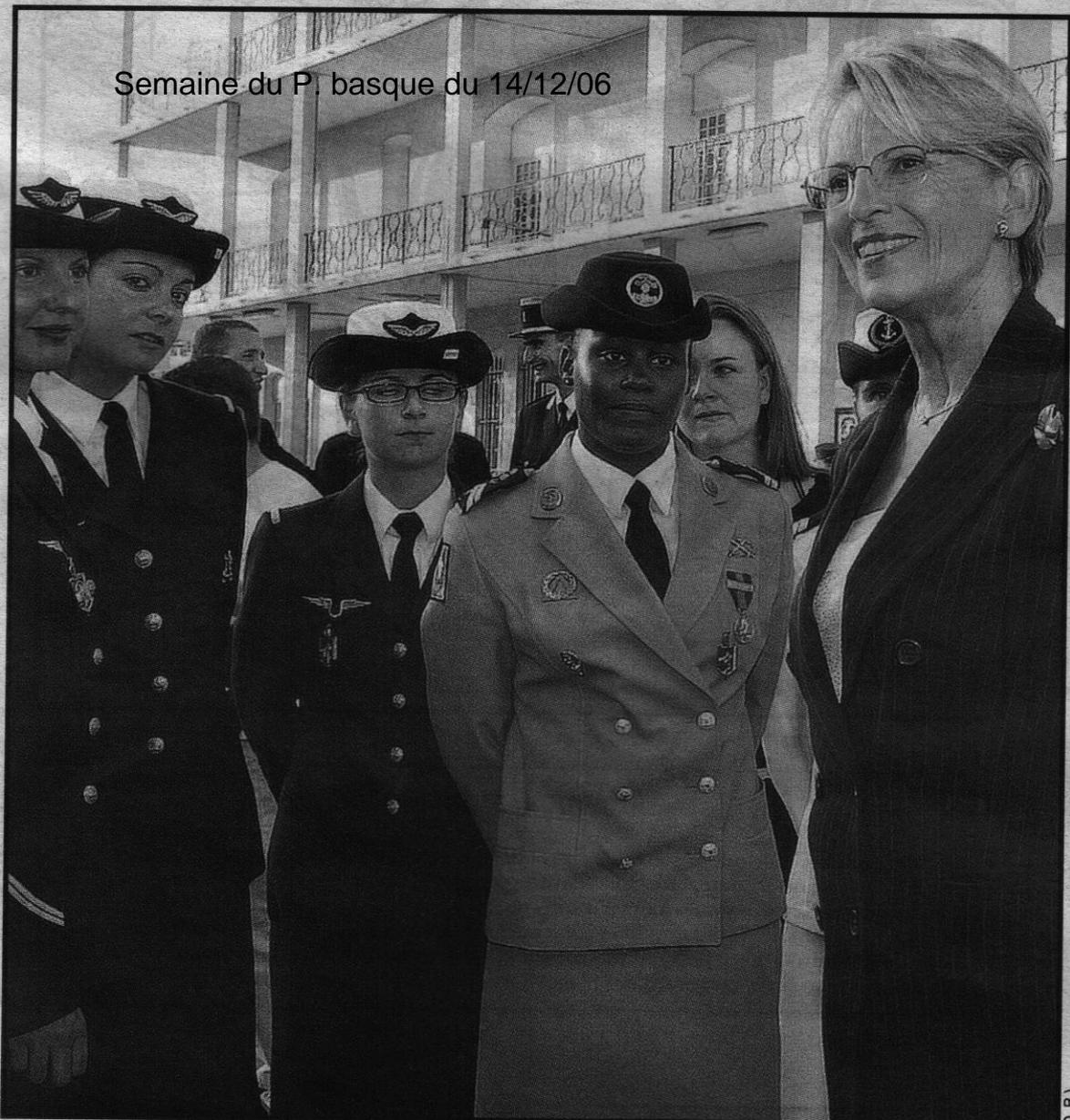


Elle n'exclut pas d'être candidate. Interview.

MAM réclame « un vrai débat »

Semaine du P. basque du 14/12/06



À la veille du second forum de l'UMP, elle explique comment le premier n'a pas permis un réel débat et compte bien faire entendre ses convictions pour les deux prochains.

MAM : « que le débat commence ! »

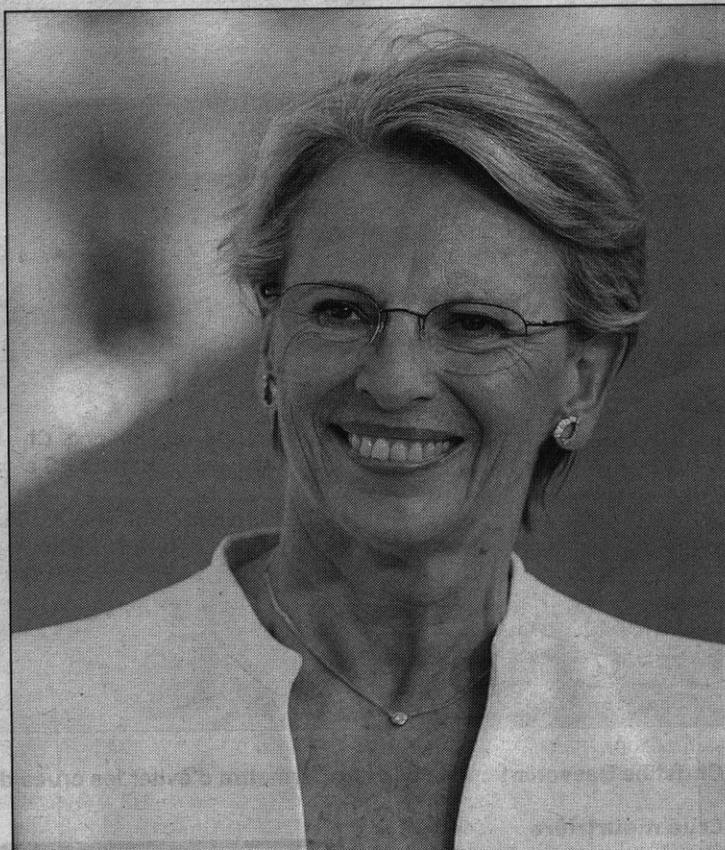
Présidentielles. À la veille du second débat de l'UMP, elle souhaite que l'organisation soit améliorée pour permettre de mesurer les différences.

Propos recueillis par
Colette Larraburu

Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense, avant le second forum de l'UMP, vendredi 15 décembre, nous explique comment, selon elle, le premier forum du 9 décembre n'a pas permis un réel débat. Elle nous parle également de sa possible candidature au sein de l'UMP et des enjeux de la présidentielle.

La Semaine du Pays basque : Serez-vous candidate à la candidature à l'intérieur de l'UMP ?

Michèle Alliot-Marie : *Il n'y a pas de candidature à la candidature au sein de l'UMP, puisque le parti ne donne pas d'investiture pour l'élection présidentielle. L'UMP apporte son soutien à un candidat, et j'ai indiqué que je dirai à la fin de l'année si je demandais ou non ce soutien. Certains voudraient me faire changer ce calendrier, mais vous me connaissez, je ne suis pas du genre à me laisser dicter ma conduite.*



Pensez-vous légitime qu'une femme puisse devenir chef des armées ?

MAM : Je crois qu'aujourd'hui les Français sont conscients, peut-être plus encore que la classe politique, qu'il n'y a pas de responsabilité qu'une femme ne puisse exercer. Je pense y avoir contribué au ministère de la Défense après ma présidence du RPR. Ce qui compte c'est la compétence de la personne, pas de savoir si c'est un homme ou une femme.

LSPB : Souhaitez-vous plusieurs candidatures à l'intérieur de l'UMP ?

MAM : Je pense que dans le contexte actuel et compte tenu de la présence du front national, il faut une candidature unique à l'élection présidentielle. Ce que je souhaite c'est que toutes les sensibilités qui composent l'UMP soient entendues, écoutées et respectées. Après, libre à chacun de décider de se porter ou non candidat au soutien du parti.

LSPB : Etes-vous favorable à une candidature de Jacques Chirac ?

MAM : C'est au Président et à lui seul de se déterminer.

LSPB : Participerez-vous aux deux autres débats prévus par l'UMP ?

MAM : Aujourd'hui, un nombre important de personnes, au sein de l'UMP comme chez les Français, ne se reconnaissent pas dans le projet qui leur est présenté. J'ai donc demandé l'organisation de débats au sein de l'UMP afin que l'ensemble des sensibilités qui composent notre parti puissent être entendues et écoutées. Je crois que c'est ainsi que l'on pourra rassembler notre famille politique, et au-delà une majorité de

Michèle Alliot-Marie : « l'heure est au débat présidentiel, et j'entends y faire entendre mes convictions. »

« Un nombre important de personnes, au sein de l'UMP comme chez les Français, ne se reconnaissent pas dans le projet qui leur est présenté. »

Français.

Le premier forum n'a pas, à mes yeux, permis un réel débat. Il faut reconnaître que le sujet retenu traitait à des points de vue assez proches. Mais de toute façon, les règles fixées prévoyaient que chaque débatteur exprime son point de vue sur les mêmes sujets, ce qui devait permettre de mesurer les différences d'appréciation ou de sensibilités. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Personne n'a répondu aux mêmes questions.

Je souhaite que lors des prochains forums, on en revienne aux règles que nous avons fixées ensemble, et que chacun les respecte. Nous devons améliorer l'organisation afin qu'il y ait véritablement débat, sinon les forums n'ont pas d'intérêt.

LSPB : Que souhaitez-vous – que vous soyez candidate ou non – faire valoir dans cette campagne ?

MAM : Ma première conviction c'est qu'il faut ressouder la Nation face au risque de fracture sociale et de communautarisme. Pour cela, nous devons replacer l'homme, ou la

femme, au cœur de nos actions politiques. Il faut que chacun se sente écouté et respecté et pas uniquement parce qu'il appartient à un groupe ou une communauté. Il faut aussi dire à chacun qu'il apporte quelque chose à la France. Il faut donc conforter les classes moyennes avec une série de propositions concrètes qu'il serait trop long de détailler ici. Il faut montrer aux jeunes qu'ils ont leur place dans la France d'aujourd'hui et de demain.

Il faut ensuite donner une visibilité sur l'avenir. Beaucoup de nos concitoyens se demandent si leur entreprise, leur commerce, leur emploi, existera demain. La France n'est pas un pays en déclin, elle a des atouts majeurs dans la compétition internationale. Les mesures que j'ai proposées pour pérenniser les entreprises, dynamiser leur création, encourager l'initiative personnelle, valoriser la formation permanente, permettent de les développer.

Il faut enfin assurer la place de la France dans le monde, une France forte et indépendante, respectueuse des autres mais libre de ses choix parce qu'elle en a les moyens et la

LSPB : Pensez-vous que le président élu (e) – quel qu'il soit – doive ouvrir un nouveau cycle politique. Dans une VI^e république ?

MAM : *Chaque élection présidentielle ouvre un nouveau cycle. Je ne crois pas que nous ayons pour cela besoin de changer nos institutions. Elles sont solides et nous ont permis de traverser toutes les crises, qu'elles soient politiques, sociales ou sociétales. Elles ont montré leur souplesse, sachons les utiliser mieux ou différemment.*

LSPB : Que pensez-vous de la candidature de François Bayrou ?

MAM : *Elle est bien entendu légitime, dans la logique du positionnement de l'UDF depuis cinq ans.*

LSPB : Que pensez-vous du voyage au Moyen-Orient de la candidate socialiste aux présidentielles Ségolène Royal?

MAM : Il est difficile de tirer un bilan de son voyage, tant elle y a dit tout et son contraire. Cette région du monde est particulièrement sensible. On en doit s'y rendre qu'en connaissant parfaitement ses dossiers, et en pesant chacune de ses paroles, car elles peuvent avoir des conséquences très lourdes. Ce n'était visiblement pas le cas de Madame Royal.

LSPB : Vous êtes la candidate légitime aux législatives dans la VI circonscription des Pyrénées-Atlantiques. Quand pensez-vous faire acte de candidature ? Avec qui comme suppléant (e) ?

MAM : Chacun connaît mon attachement à la Côte basque. Chacun sait aussi que je trouve inutile de parler d'une élection des mois à l'avance. Aujourd'hui, l'heure est au débat présidentiel, et j'entends y faire entendre mes convictions. La question des législatives viendra ensuite. Je vous répondrai à ce moment-là.

LSPB : Localement, vous étiez maire de Saint-Jean-de-Luz. Vous êtes actuellement première adjointe pour cause de cumul des mandats. Avez-vous l'intention de briguer un nouveau mandat ?

MAM : Les élections municipales ont lieu en 2008, nous avons le